

Dombes, ton univers impitoyable

Vent d'inquiétude hier matin à Condeissiat, lors de l'assemblée générale du syndicat des propriétaires et exploitants d'étangs. Trois questions au président Payet-Pigeon

>> Les cormorans, les ragondins, les technocrates et le réchauffement climatique, tout va mal en Dombes ?

Vous oubliez la grippe aviaire, qui peut très bien revenir.

« On a perdu la lutte, on ne pourra pas abattre tous ces oiseaux qui viennent nicher chez nous »

Tous ces sujets sont extrêmement préoccupants pour l'avenir de la Dombes en général, et de ses activités économiques en particulier. Prenez seulement le phénomène du climat, contre lequel

on ne peut rien. Les études le montrent. Aujourd'hui, sur les mois de mars à novembre, les températures enregistrées chez nous sont les mêmes qu'aux Saintes-Maries de la Mer ! Qui peut dire quelles seront les conséquences de ce réchauffement pour la Dombes dans les dix ans ?

>> D'où la nécessité d'une gestion de l'eau ?

Si on veut s'en sortir, il nous faudra détenir la maîtrise de l'eau, au nom du maintien de l'activité traditionnelle dombiste. Zones humides ou pas humides, ça ne vaudra peut-être plus rien dire dans quelques années. Ce que veulent les exploitants d'étangs, c'est qu'enfin les pouvoirs publics prennent conscience que la Dombes, c'est aussi une activité

économique, et un patrimoine. Si l'on veut continuer à produire du poisson ici, il faut que l'aire de production soit protégée, et pas seulement telle ou telle espèce.

>> Vous parlez du cormoran, là ?

Oui, mais pas seulement. Les hérons, les cigognes, les cygnes... Le problème, c'est la prolifération de ces oiseaux en général. Aujourd'hui on a perdu la lutte. On ne pourra pas abattre toutes ces espèces piscivores qui viennent trouver en Dombes des conditions particulièrement favorables. Il faudra trouver d'autres solutions, et ça devra être une mission prioritaire du futur ministère.

Propos recueillis par Vincent Lanier



A côté de Charles de la Verpillière, président du conseil général, Jean-Luc Payet-Pigeon, hier : « La biodiversité, c'est une richesse, à condition qu'elle ne se fasse pas au détriment d'un éco-système » / Photos Vincent Lanier

>> LES ÉCHOS

Et voilà Keeper, l'effaroucheur !

Une structure de forme humaine, équipée d'un système sonore et lumineux, qui se gonfle périodiquement, pour éloigner les prédateurs. C'est keeper, l'effaroucheur, un drôle d'épouvantail moderne inventé par un Dijonnais. Didier Fremiot, était à Condeissiat hier matin, pour présenter aux exploitants d'étangs sa trouvaille (notre photo). Efficace contre les cormorans ? Il n'y a qu'à essayer.

Imposant

Il y a un an, c'est la gestion de la crise aviaire qui avait cristallisé toutes les tensions. « Je vous trouve déjà moins en colère cette année », a dit hier le président Payet-Pigeon à la centaine d'exploitants d'étangs réunis à la salle polyvalente de Condeissiat, en présence du président du conseil général Charles de La Verpillière, et du député Michel Voisin. Mais les Dombistes ont encore quelques dossiers sous le coude. A commencer par celui des cormorans et de leurs amis hérons, aigrettes, cygnes et autres cigognes, et puis les ragondins, les sangliers, mais aussi les tortues de Floride et les grenouilles-taureaux aperçues ici ou là, les plantes envahissantes, la ges-



La société Aixist présente sa nouveauté, Keeper l'effaroucheur, un épouvantail moderne pour éloigner notamment... les cormorans !

tion des déchets en Dombes, ou encore ces textes pondus par des technocrates. Quel ordre du jour !

Convaincant

Pas en terrain conquis, loin de là, Maurice Benmergui, ornithologue à Birieux (ONCFS), était venu dresser un petit état des lieux des populations d'oiseaux en Dombes. L'occasion de confirmer les problèmes

posés par le cygne, dont les effectifs restent très élevés (une moyenne de 77 couples pour 100 étangs) malgré un coup d'arrêt en 2006, et bien sûr l'incontestable « impact » du cormoran, qui continue à proliférer (plus de 400 pour 100 étangs) malgré la régulation et les effarouchements. Bien que contesté sur certains chiffres, l'ornithologue a su se faire

accepter, de par sa connaissance reconnue du terrain : « Vous me connaissez, je vis ici, et j'y ai englué mes bottes depuis des années ».

Etonnant

Que faire, pour se défaire de ces voraces cormorans ? Certains opteront peut-être pour le pas encore célèbre Cormoshop, un haut-parleur subaquatique qui diffuse le son de l'orque sous

l'eau... et est sensé faire fuir l'oiseau prédateur. Testé notamment en Sologne, l'appareil aurait obtenu de bons résultats chez les pisciculteurs. Une efficacité présumée qui a un coût affiché : 2 950 euros !

Carnassier

Bien que très occupé par l'ouverture de la pêche au carnassier, Jacques Mougeot, le président de la fédération départementale des pêcheurs de l'Ain a pris un moment pour rappeler que sa fédération soutiendrait « toutes les initiatives » qui iraient « dans le sens de la régulation » du grand cormoran. Sachant qu'il n'est guère favorable à l'effarouchement, un procédé selon lui « hypocrite, qui consiste à déplacer le problème chez les voisins ».

Prudence

De retour en Dombes, malgré une assemblée générale de la fédération de chasse plutôt houleuse, le week-end précédent, le président des chasseurs de l'Ain, Joanny Griffon, s'est offert une salve d'applaudissements, lorsqu'il a indiqué que la fédération départementale souhaitait « revenir à une date d'ouverture de la chasse unique pour le gibier d'eau ». Prudent, il n'avait pas précisé quelle date.